



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

xxii La vie de s. Malc, Moyne captif.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

se recommandent à elles, & leur portent deuotion durant leur vie. Le martyre de ces Vierges fut selon Baronius, l'an de nostre Seigneur 383. sous l'Empire de Gratian & Valentinian son frere, & Theodose le Grand, que Gratian auoit associé à l'Empire, se voyant accablé de toutes parts des nations barbares, & ayant besoin du secours d'un si braue chef: ce fut le 21. Octobre, auquel l'Eglise celebre leur feste. Des vnze mille Vierges, outre les Auteurs dont nous auons parlé. Vvalindalbert qui florissoit en l'an 850. en fait mention: & Sigebert Moyne du Monastere de Chambly, qui viuoit il y a près de 500. ans, & Roger de Cisteaux, & Richard de Premonstré, & Claude de Rouë, & Bonfius en l'Histoire de Hongrie, & Pierre de Natalibus, & Polidore Virgile en l'Histoire d'Angleterre, & Surius bien au long dans le cinquième Tome des Vies des Saints.

LAVIE DE SAINCT MALC,
Moyné captif.

LE Grand Docteur de l'Eglise saint Hierosme, apres auoir escrit les Vies de saint Paul premier Hermite, & de saint Hilarion Abbé, lesquelles il a laissées en l'Eglise cômme de parfaits modelles des Saints Moynes & Anachorettes, & des vies plustost d'anges que d'hommes mortels, il a adouste le discours d'un autre Moyné nommé Malc, qui eut des tentations & imperfections, desquels il eschappa moyennant la grace de nostre Seigneur pour seruir d'exemple aux Religieux qui pourroient tomber cy apres en de semblables inconueniens. S. Hierosme dit que le mesme Malc estant desia bien vieil, luy raconta sa vie en ceste maniere.

Malc estoit natif d'une bourgade nommée Maronie, enuiron dix lieues d'Antioche, ville de Syrie, ses parens qui estoient laboureurs, n'auoient que luy d'enfant. Estant paruenue en aage (à cause qu'il estoit fils unique) ses parens le voulurent marier, son pere par menaces & terreurs, sa mere par caresses & flatteries, tascherent à l'y faire condescendre: mais nostre Seigneur Iesus-Christ qui parloit à son cœur luy inspiroit d'autres intentions & desirs de garder sa chasteté: en fin se voyant par trop pressé, il resolut de sortir hors de leur maison, sans en dire mot à personne: il se ietta dans un desert en tirant vers l'Occident, où il trouua un Monastere, dans lequel il gaignoit sa pauvre vie du travail de ses mains, refrenant le luxe de sa chair par les ieunes. Il y demeura plusieurs années en grand repos, seruant tranquillemēt à Dieu: ayant sceu que son pere en mourant luy auoit laissé quelques biens & heritages, il eut enuie de retourner vers sa mere pour la consoler en sa viduité, & vendre par mesme moyen la succession paternelle pour en distribuer vne partie du prix aux pauvres, l'autre à son Monastere, & garder le surplus pour ses necessitez: il descouurit son in-

tention à l'Abbé, lequel estant homme spirituel & accort, recogneust aussi-tost que c'estoit vne tentation de l'ennemy qui le vouloit piper sous ombre de pieté, & pria Malc de demeurer, & ne se laisser vainere à ceste tentation, luy proposant ainsi esté seduits, & le menaçant des punitions dont nostre Seigneur chastie ceux qui ayans mis la main à la charruë, la plante au milieu du gueret, & s'en retournerent en arriere: Malc pensoit que l'Abbé disoit plustost cela pour un desir de le retenir tousiours en sa compagnie que pour son bien, de sorte qu'il ne creut point le bon conseil qu'il luy donnoit.

Il sortit du Monastere fuiuy de son Abbé, cômme s'il eust conuié au tombeau, & en prenant congé de luy, il l'aduertit qu'il le voyoit nauvé d'une terrible playe, & comme vne brebis esgarée, qui se tenant loing du troupeau, tomberoit bien-tost en la gueule des loups. Malc allāt du Monastere en son pays, passa au trauers d'un desert dangereux, où les Sarrazins guettoient les passans: c'est pourquoy il se mit au fond d'une cauerne, pensant leur pouuoir resister: En ceste troupe de Sarrazins il y auoit enuiron soixante & dix ames, hommes, femmes, vieils, ieunes & enfans, ils firent rencontre d'une bande d'Ismaélites montez sur des chameaux, le corps à demy nud, des turbans en leurs testes, le carquois sur le dos, l'arc en la main tout prest à décocher contre eux; alors chacun s'enfuit qui deçà qui delà. Malc qui estoit fort de son monastere pour aller reueillir sa succession, tomba es mains d'un de ces Ismaélites, avec vne femme qui auoit son mary en la mesme compagnie, lequel tomba au lot d'un autre maistre. Cēt Ismaélite print donc ce Moyné fuyard, & la femme sans mary, & les ietta sur un chameau, les conduisant par un desert: ils pensoient tomber à chaque pas, estans plustost pèdus au col de ceste beste, qu'assis dessus, ils mangeoient par le chemin de la chair à demy cruë, & beuuoient du lait des chameaux: en fin apres auoit passé vne grosse riuere, ils arriuerent en la maison de ce barbare leur Seign. & firent la reuerence à sa femme & à ses enfans: apres cela ils commanderent à Malc de faire la charge de berger, & luy baillerent leur troupeau en garde: il s'en acquita fort fidelement & soigneusement, ayant le profit de son maistre en singuliere recommandation, se souuenant de ce que dit l'Apostre: *Que les esclaves sentent leurs maistres comme Dieu.*

Il alloit nud, suiuant le temperament du pays: il faisoit oraison, & chantoit des Psalmes qu'il auoit appris dans le Monastere, il mangeoit du fromage frais & du lait, toute sa consolation estoit de demeurer à l'escart, & ne voir gueres souuent son Seigneur, lequel voyant que cet esclau estoit un homme fidele, & que son bien croissoit à veü d'œil en ses mains, pour l'approuuoir d'auantage, & de peur qu'il ne s'enfuyt, il le voulut marier avec ceste femme qui auoit esté prise quant & luy.

Malc ayant sceu l'intention de son maistre, le

pria de ne le point presser la dessus, parce qu'il n'estoit pas liecé à vn Chrestien d'espouser vne femme qui est mariee, comme estoit celle-là. Le barbare ne print pas ceste responce en payémēt, mais il les menaça luy tenant le poignard à la gorge, s'il ne le faisoit, qu'il le feroit mourir sur place. Le pauvre Male, pour sauuer sa vie, alla embrasser ceste femme comme s'il l'eust voulu espouser: la nuit estant venuë, ce Moyne infortuné commença à sentir son mal, & se souueuir de ce que son Abbé luy auoit dit, recognoissant qu'il estoit iustement puny de ne l'auoir pas voulu croire: il mena sa nouvelle espouse dans sa cauerne & obscure demeure: elle se mit en vn coing à part, & luy en vn autre sans se dire mot: il auoit peine seulement à la regarder, & elle n'estoit pas moins faschee de se voir reduite en ce lieu & seruitude: Male se print à plorer, & commença à ruminer en soy-mesme. Voicy donc à quoy me reseruoit ma bonne fortune: Quoy, mon mal-heur sera-il si grand, qu'estant vierge, & desia tout grison, il me faille marier? l'ay refusé d'espouser en mon pays vne belle ieune fille, & il faut qu'en pays estrange i'en prenne vne vieille, & qui est mariee; Que seruira d'auoir laissé mes parens, ma patrie & mon bien, si ie suis maintenant contrainct de faire ce pourquoy i'ay quitté tout eela? Ha! miserable Moyne que ie vois reduit en ceste angouisse, tu auois bien affaire de ietter les yeux sur ton pays que tu auois quitté pour Dieu. Mon ame, que fais-tu? vaincrions-nous, ou si nous ferons vaincu? ne vaut-il pas mieux laisser mourir ce corps, afin que l'ame viue? car la garde de la chasteté est vn autre martyre.

Après auoir bien discouru à part soy là dessus, il resolut de mourir plustost que de se marier, & tyrant vn cousteau pour se tuer, il dit à sa femme, Dieu demeure avec vous, pour moy i'ayme mieux estre martyr de Iesus-Christ que vostre mary. La femme bien estonnée se ietta à ses pieds, & luy respondit: Je vous prie pour l'amour de Iesus-Christ, ne soyez pas cause de vostre mort à mon preiudice: que si vous estes resolu de mourir à quel que prix que ce soit, tuez moy premierement: que si c'est pour garder la chasteté, ie veux bien que vous scachiez que i'ay déterminé de la garder tant qu'il me sera possible, quand bien ie serois libre, & entre les bras de mon mary: pourquoy voudriez-vous mourir, de peur d'estre conioinct avec moy, veu que ie mourrois la premiere, plustost que de le vous permettre? Mais si vous trouuez bon pour nous deliurer de la fureur de nostre maistre barbare, viuons deuant luy comme gens mariez, & deuant Dieu comme frere & sœur.

Malc fut tout esmerueillé de la vertu de ceste femme, & consolé de ses raisons: ils s'accorderent donc d'en vser ainsi, & viuoient comme freres: encore que Malc luy portast ce respect de ne la regarder iamais nuë, ny descouuerte, & de ne l'approcher point du tout, de peur de perdre en la paix ce qu'il auoit conserué en la guerre. Ils passerent ainsi quelques iours en la bonne grace

de leur maistre, qui se promettoit que ce mariage les empescheroit de s'enfuyr: neantmoins n'estans là detenus que par force, Malc se ressouuenoit à toute heure de son Monastere, & des Moynes avec lesquels il auoit si long-temps vescu: ce qui luy fit desirer de retourner à son ancienne retraite & possession: il en communiqua avec sa femme, & s'accorderent de s'enfuyr eux deux, & de tuer deux cheureaux qu'ils nourrissoient, & les escorcher pour manger la chair, & emplir les peaux de vent pour passer la riuiere qui se trouue sur le chemin, ce qu'ils firent tous tremblans. De peur d'estre descouuerts & surpris, ils cheminerent trois iours, regardans à toute heure derriere eux si quelqu'un les suiuiot, le quatriesme iour ils apperceurent leur maistre avec vn seruiteur qui accouroient apres eux sur deux chameaux: ils se ietterent dās vne cauerne qui estoit là apres, & de peur de trouuer la mort en fuyant, & d'estre mangés de quelque beste farouche, ils se tindrent à l'un des costez de la cauerne, sans entrer gueres auant. Le maistre qui les y veid se cacher, fit descendre son seruiteur du chameau pour les faire sortir à coups d'espee, & le maistre se tint à l'issuë, pour se vanger de ses propres mains des deux esclaves fugitifs: le seruiteur entra dedans bien auant, sans apperceuoir ceux qu'il laissoit à costé, parce qu'il venoit du Soleil en obscurité, il s'escria, Sortez, miserables enfans de la mort, voicy vostre maistre qui vous attend. Sa voix fit retentir toutes les voütes de la cauerne, au bruiet de laquelle sortit vne lyonne qui empoigna ce valet en presenee des autres, & l'ayant estranglé, le tira dans son creux: le maistre impatient de la demeure de son seruiteur, pensant que les deux restoient en vn, il entra dedans l'espee nuë à la main, & tout plein de cholere menassoit la paresse de son seruiteur: mais la lyonne, qui par la permission diuine auoit pris la deffenne de Male & de sa compagnie, se rua aussi sur le maistre & le tua. Que pouuoient penser lors de cet accidēt les deux esclaves fugitifs, voyans d'un costé les especes des deux hommes furieux tirees contre eux, & d'autre part la ferocité de la lyonne, incertains de laquelle des deux morts ils deuoient finir? Ils se tenoient coy, & se recommandoient à Dieu de bon cœur, attendans la mort, qui leur eust semblé plus douce entre les griffes de la lyonne, que parmi la furie des hommes: mais nostre Seigneur Iesus-Christ par sa misericorde les preserua de l'un & de l'autre, d'autant que la lyonne, pensant auoir esté descouuerte, & qu'elle n'estoit pas seurement là, emporta en sa gueule deux petits lyonceaux, & se retira de la cauerne. A quelque temps de là, comme ils furent vn peu remis de leur peur, ils sortirent tous deux de la cauerne, & monterent sur les chameaux, surnommez, à cause de leur vitesse, dromadaires; & viuans de prouisions qu'ils auoient portees: au bout de dix iours ils paruindrent sur les terres de l'Empire Romain, & ayans raconté leur auanture à Sahin, Capitaine de la Mesopotamie, il leur bailla l'argent de leurs chameaux, & Male s'en

21.
Ocr.

21. ^{Oct.} retourna en son Monastere (où il trouua que l'Abbé estoit deceédé) & commença de nouveau à viure religieusement : il mit la femme en vn autre Monastere de filles, & saint Hierosme les veid qu'ils estoient desia vieils (comme nous auons dict) & sceu de Male le discours de ceste Histoire, au bout de laquelle le Saint Docteur dit ces mots: Voyla ce que le vieil Malc me conta en ma ieunesse, & ie raconte estant vieil aux chastes comme vne Histoire de chasteté, exhortant les filles de la garder tousiours: n'oubliez pas vous autres de la raconter à vos nepueux & successeurs, afin qu'vn chacun sçache que la chasteté és deserts, entre les especes & bestes farouches, ne sçauroit estre captiue; & que l'homme qui s'est donné à Iesus Christ peut bien mourir, mais il ne peut estre vaincu.

Le Martyrologe Romain met le iour de ce Saint Male le 21. d'Octobre, & selon qu'on peut coniecturer de saint Hierosme, ce pouuoit estre enuiron l'an 370. sous l'Empire de Valentinian. Metaphraste a escrit la vie du Moyne Malc, & dit qu'il l'a tirée d'vn autre Moyne, entendant parler de Saint Hierosme, parce qu'il la rapporte en mesmes termes, & elle se trouue au septiesme Tome de l'Euesque Lipoman.

Nous deuous remarquer au discours de ceste vie, le danger où sont les Religieux, qui apres auoir forty des embrasemens de Sodome, regardans par dessus leur espaulle, se conuertissent en vne statuë de sel, comme la femme de Loth. Et combien de fois se trompent ceux qui sous ombre de pieté & d'affection à leurs parens, ou de faire quelque bien, se destournant du port asseuré de la Religion, pour r'entrer dans le perilleux golfe du siecle: Qui n'estimera le precieux ioyau de la chasteté? qui n'abandonnera toutes les choses de la terre, de peur de la perdre, considerant le hazard où se trouua Male, & ce qu'il fit pour la conseruer? Que nostre Seigneur est bon Pere, lequel apres auoir esproué & chastié le Moyne fugitif, le consola & deliura des dents des bestes sauuages, & des mains des hommes, se seruant d'vne beste pour executer sa iustice contre les infideles, & vser de misericorde enuers les innoeens. Il soit à iamais beny de ce qu'il fait, & nous vueille donner la grace de le seruir, comme nous deuous.

En l'Isle de Cypre deceda saint Hilariou Abbé, la vie duquel pleine de grandes vertus & miracles, a esté écrite par saint Hierosme. A Cologne se fait la feste de sainte Visule & ses compagnes, lesquelles pour la conseruation de leur virginité, & pour la confession de la Foy, furent martyrisées par les Huns ou Hongres. La plus part de leurs corps furent transportez à Cologne. A Ostie sur le Tybre pres de Rome mourut saint Asterie Prestre & martyr, lequel comme on lit en la vie de S. Calliste Pape, endura le Martyre du temps de l'Empereur Alexandre. A Nicomedie dite aujourdhuy Comidia, les saints Dasie, Zotique, Caye, & autres douze soldats, lesquels apres diuers tourmens, furent iettez en la mer. A Lyon saint Viateur seruiteur de saint Iust Euesque dudit lieu. A Laon sainte Cilinie mere de saint Remy Euesque de Rheims.

A Hierusalem se fait la feste de saint Marc Euesque tres-illustre & tres-docte, lequel fut le premier de la nation Gentile & Payenne, qui gouverna l'Eglise dudit lieu, & ne demeura pas long temps à receuoir la couronne du martyre. A Adriano-

poli ville de Thrace, decederent les saints Philippe Euesque, Essebe & Hermes, lesquels du temps de Iulien l'Apostat, apres auoir enduré la prison & les verges, furent bruslez. Item saint Alexandre, Arche d'Ancone en Italie, saint Philippe Euesque & martyr. Alhuesca ville du Royaume d'Arragon en Espagne, les saintes vierges Numilone & Elodie seurs, furent de colles par les Sarrazins, pour la confession de la Foy. A Cologne sainte Cordale vierge, une des compagnes de sainte Visule, laquelle ayant eue pent de supplice & mort qu'on faisoit endurer aux autres, se cacha: mais reconnoissant sa faute, elle se descouurit de son plein gré, & fut martyrisée toute la derniere. A Hierapoli, dite à present Alep, ville de la Phrygie, fut saint Aberce Euesque, lequel fut renommé pour sa sainteté & miracles, du temps de l'Empereur Marc Antonin. A Rouen saint Melaine Euesque, successeur de saint Nicaise, consacré par le Pape Estienne, & y enuoyé pour prescher l'Euangile. A Hierusalem sainte Marie Salomé, laquelle s'employa pour la sepulture de nostre Sauueur Iesus Christ, comme elle se sent en l'Euangile.

LAVIEDES SAINCTS SERVANT,
& Germain Martyrs, fils de saint
Marcel, Centenier.



Saint Isidore, & plusieurs autres escriuent, que Seruant & Germain furent pris, & qu'estans conduits deuant vn Iuge des Empereurs Romains, ils furent tourmentez, & puis relaschez avec le titre de Confesseur (l'on appelloit ainsi anciennement ceux qui auoient confessé leur Foy en iugement public, & le Nom de nostre Seigneur & Redempteur Iesus-Ch. soit qu'ils fussent tourmentez ou non, s'ils restoient en vie) Nostre Seigneur & Redempteur Ies. Ch. commença à faire plusieurs miracles par ces Saints, donnant la santé aux malades, deliurât les possédez. Par ces merueilles iointes à leur sainte vie & doctrine, ils faisoient la guerre aux diables, destruisant leurs Temples, conuertissant les Gentils, & animant les fideles. Estans occupez en ces saintes ceures en la ville de Merides, ils furent pris par le commandement d'vn Vicair du Prefect du Pretoire, nommé Viateur, lequel (à ce que dict saint Isidore) les fit foietter & gratter avec des pignes de fer, & autres eruautez, pour rendre leur triumphe plus glorieux, & le combat plus rude & ennuyeux. Viateur s'en allanta Tanger, fit trainer apres foy à pied les Saints Martyrs chargez de fers & de mauuais traitemens: mais estâs armez de la fermeté de la foy, ils souffrirent tous gayement & constamment. Viateur estât arriué à l'Isle de Cadis, où il se vouloit embarquer pour aller à Tanger, il leur fit trâcher la telte en vn champ nommé Vesien, le 23. Octobre, auquel iour le Martyrologe Romain, de Beda, Vsuard, Adon, & le Breuiare de Toledo fait mention d'eux: le Martyrologe Romain dit que le corps de S. Germain est enterré à Meride, & celui de S. Seruant à Seuille. Tous les autres Auteurs qui escriuent de ces SS. ne les tiennent pas enfans du Centenier S. Marcel, ny pour freres, encore que tous conuient que saint Marcel Centenier